Alexandre Plouvier

de l'Oratoire

Entré = Sorti =

Né à Tournay (Belgique) , le

Mort à , le

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'oratoire

Voir:

Qdry: T. IV, p. 149.

Bonardi, p. 659.

Le Père Alexandre Plowier.

Adry = Biblioth. des écrivains de l'Oratoire = (Bibl. Nle fonds fr. 25.684) T. IV. p. 149 =

Alexandre Plowier, de Tournay, sortit de l'Oratoire et fit imprimer à Rome en 1700 une critique latine de la lettre du P. Mabillon sur le culte des saints inconnus. Il est dit dans une Lettre au Père Mabillon (Oeuvres posthumes du même) que l'auteur de cette réplique est un certain M. Plowier qui, étant sorti de l'Oratoire, cherche fortune et qu'en effet M. Plowier avoua que certains intérêts l'avaient porté à faire ce livre et qu'il pensait comme l'auteur.

— In epistolam Eusebii Romani ad Theophilum Gallum de cultû sanctorum ignotorum apocrisis in quâ contra Eusebium defenduntur reliquiae e catacumbis romanis erectae. auctore Alexandro Plowierio Tornacensi presbytero et sacrae theologiae doctore. Romae, Typis Jo. francisci Buagni 1700.

D.B.D.M (Dom Bernard de Montfaucon écrit au P. Mabillon de Rome le 27 avril 1700 :
« L'auteur de cette réponse est un certain M. Plowier, qui étant sorti de l'Oratoire, cherche fortune.
« comme on ne le croit pas capable de cela, on soupçonne qu'il aura prêté son nom à quelqu'autre.
Le Maître du sacré Palais avait fait ôter tous les termes durs que l'auteur avait mis et l'avait obligé de parler avec une grande modération. M. Patrizzi, à ce qu'on avait dit à Dom B. de Montfaucon avait donné une approbation d'une page qui ne donnera pas un grand crédit au livre, car il passe à Rome pour un homme qui sait beaucoup, mais qui a des idées fort confuses et très mauvais goût.

Le même Montfaucon écrit à Mabillon le 10 août 1700 : « Je crois plus que jamais que vous ne devez point répondre au livre de M. Plowier. Il est si méprisé ici qu'il fait grand tort à son auteur. Il n'y a pas jusqu'à M. Plowier lui-même qui ne témoigne en être dégoûté. Il se plaint qu'il ne peut se rembourser des frais qu'il a faits pour l'impression. Il eut dernièrement l'imprudence de dire qu'il était de même sentiment que vous touchant les reliques des catacombes ; mais que certains intérêts l'avaient porté à faire ce livre. C'est un esprit inquiet qui cherche fortune : ce ne sera pas son livre qui la lui fera trouver. Je ne crois pas que votre lettre soit dénoncée, ni qu'on pense à la dénoncer. »

Il se trompait : elle fut déférée à l'Index, ainsi qu'on l'apprit, le 19 avril 1701. On trouvait 2 endroits à reprendre. Le P. Mabillon donna une réponse satisfaisante et pour contenter les esprits donna une nouvelle édition de sa lettre et il écrivait le 19 janvier 1705 : « Je viens de réimprimer la lettre d'Eusèbe de cultu sanctorum ignotorum et ce, par ordre du Pape qui m'a ordonné de retoucher cette lettre et d'en faire une seconde édition, ayant suspendu les sollicitations que certaines personnes faisaient pour la faire censurer par la Congrégation de l'Index. Je l'ai donc retouchée sans l'affaiblir en rien et l'ai augmentée de près de la moitié. »